Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco — The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89 — NOUVELLE-ORLÉANS DIMANCHE MATIN 7 JANVIER 1917 — NUMÉRO 139

DERNIERES DEPECHES DU MONDE ENTIER

PRISE DE BRAILA ET DE 5 VILLES PAR LES TEUTONS, EN ROUMANIE

SUCCÈS DES TROUPES RUSSES PRÈS DU GOLFE DE RIGA

DEUX EPISODES DE LA GUERRE

TRAIT DE BRAVOURE TEMERAIRE DU PLUS JEUNE GENERAL ANGLAIS.

MÉSAVENTURE D'UNE PRINCESSE

ROLE D'UN CORNET DE CHASSE DANS UN ASSAUT.

Des caractères d'imprimerie qui ont donné beaucoup de tracas à une noble voyageuse.

Le plus jeune général anglais, John Vaughan Campbell, n'a que 28 ans. On cite de lui ce trait de courage: Il y a quelques mois, il était simple colonel de la garde et son régiment était installé en première ligne face aux allemands. Il reçut l'ordre d'attaquer à minuit. La nuit était calme et le commandement avait gazé les hommes déjà atigués quand l'heure de l'attaque était arrivée. Le colonel, qui est un grand sportsman et un grand chasseur, se souvient que lorsqu'il chassait à courre dans le Shropshire et qu'il forçait le renard, il se servait d'un cornet de chasse dont les sons sont plus aigus que ceux du clairon; ce cornet était précisément dans sa cantine. Il sonne du cornet, rallie ses hommes, prend leur tête et s'élance le premier hors du parapet, debout sur le rempart de terre, soufflant de tout son souffle les vieilles fanfares de l'hallali.

Ce son de cornet est pour les Coldstream Guards, comme la cornemuse pour les Highlanders, c'est comme une voix de la terre natale. L'élan fut irrésistible. Le colonel Campbell, toujours en avant, saute le premier dans les tranchées ennemies; il est arrêté par un Saxon, mais son cornet est aussi une arme et il en assomme net le soldat qui voulait l'arrêter. En quelques minutes, deux lignes de tranchées sont prises.

Cette histoire a fait le tour de l'Angleterre.

Voici un récit complet de la petite mésaventure arrivée à une princesse autrichienne dont les journaux n'ont donné que des détails inexacts, d'après une information télégraphique sommaire:

La princesse Marie-Rénine, qui appartient à une des familles les plus anciennes de l'Autriche avait fait une visite à ses parents de Danemark; elle partit il y a quelques jours par le chemin de fer et traversa l'Allemagne. Avant d'arriver à la frontière la princesse se rendit au cabinet de toilette et le trouvant d'une propreté douteuse, elle mit un journal sur le siège. Arrivée à la frontière allemande, elle dut subir l'examen minutieux réglementaire et même se dévêtir complètement. C'est alors que commencèrent les ennuis de la princesse.

La femme chargée d'examiner les voyageuses suspectes se montre subitement très sévère et demanda à la princesse d'un ton menaçant:

Qu'est-ce qu'il y a donc d'imprimé sur votre peau? La princesse qui ignorait qu'elle portait des caractères écrits sur le corps, répondit qu'elle n'en savait rien. Cette réponse irrita l'inspectrice qui ordonna à la princesse de se mettre sur une table et appela deux inspecteurs du contrôle. Ceux-ci après avoir examiné longuement les signes imprimés, sans toutefois pouvoir les lire, crurent véritablement qu'il s'agissait d'une espionne qui de cette façon portait des informations d'importance à l'ennemi. On envoya chercher le photographe de la station de surveillance qui photographia les caractères mystérieux. Après avoir développé le cliché on finit par trouver la clef de l'énigme; c'était les caractères du journal Le Politiken, la feuille officielle du gouvernement danois que la princesse portait en partie écrite sur le dos. On s'empressa de présenter des excuses à la princesse et de la remettre en liberté.

Les Danois, qui n'ont pas à l'heure actuelle, comme tous les autres peuples de l'Europe beaucoup de sujets de gaité s'amusent fort de cette plaisante anecdote.

ECHOS DU VIEUX MONDE

L'ARCHIDUC FREDERICK, FRERE DE LA REINE CHRISTINE D'ESPAGNE.

LES CHINOIS SE MODERNISENT

DEMANDE EN DIVORCE POUR MOTIF D'ANTI-PATRIOTISME.

Il faut exploiter les mines de charbon de Provence. — L'impératrice Zita, d'Autriche.

Madrid. — Il est parfaitement exact que, dans les premiers jours du nouveau règne, l'archiduc Frédérick, frère de la reine Marie-Christine d'Espagne et généralissime des armées austro-hongroise, avait donné sa démission. Quelques jours après Charles Ier refusait cette démission et confirmait l'archiduc dans son haut commandement, en lui exprimant sa vive satisfaction pour les services rendus à son pays.

De ces informations, on induit que les milieux de la nouvelle cour ne sont pas très favorables à l'archiduc Frédérick qui avait d'abord voulu se retirer et qui n'a consenti à rester que sur des instances dont nous ignorons la portée.

Marseille. — On se souvient de l'affaire Gatzer qui eut son dénouement en septembre dernier, devant le Conseil de Guerre de la 15ème région.

Gatzer, entrepositaire d'eaux minérales, inculpé d'infraction à la loi sur le commerce avec l'ennemi fut condamné à 5 ans de prison et 20,000 francs d'amende. Gatzer était détenteur d'armes destinées à être envoyées à des agents allemands au Maroc pour provoquer une rébellion. A la suite de cette condamnation Mme Gatzer, originaire de Lille, vient d'intenter une instance en divorce contre son mari emprisonné au fort Saint-Nicolas, "ne voulant plus rien avoir de commun, dit-elle, avec un mauvais Français."

Marseille. — A l'heure où la crise du charbon sévit sérieusement, les journaux attirent l'attention des autorités sur les mines provençales qui dans les régions de l'Estérel et du Var sont si

Suite 4me Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Les slaves et les roumains ont évacué la Dobroutcha---Réservoirs d'huile minérale en Roumanie saisis par les teutons.

Le Kaiser a envoyé un message à ses soldats. — Il leur fait part du refus des alliés de conférer pour la paix. — L'empereur germain ordonne la guerre sans merci. — Constantin de Grèce attend impatiemment la coopération teutonne pour attaquer les alliés. — Un "dictateur des vivres" est nommé à Athènes. — Le souverain d'Autriche-Hongrie se montre clément envers des Tchèques condamnés. — La France réitère sa déclaration de respecter la neutralité de la Suisse.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 6 janvier. — Les troupes teutonnes ont pris la ville de Braila et cinq autres villes en Roumanie et sont arrivées à la rivière Sereth. La Dobroutcha est entièrement débarrassée des armées russes et roumaines. La prise de la tête de pont de Braila affaiblit le flanc droit des positions russes sur la Sereth, tandis que l'investissement de la ville de Galatz, située à douze milles de Braila, met aussi, en danger, les lignes russes de la Sereth. Les armées russo-roumaines sont impuissantes à arrêter la marche des troupes teutonnes au nord-ouest de la rivière Buzeu et dans les vallées près de la frontière de Moldavie.

Les officiers du corps des ingénieurs de l'armée allemande réparent les dommages causés aux puits d'huile minérale par les Roumains qui ont évacué la ville de Braila et ses environs, et commencent de rétablir dans quelques jours le fonctionnement des pompes et des appareils.

Sur le front Russo-galicien, les slaves ayant reçu des renforts importants de troupes ont attaqué les positions allemandes dans le voisinage du golfe de Riga, et ont pénétré les retranchements germano-autrichiens de la rivière Aa. Ailleurs ils furent repoussés. Dans une autre attaque les allemands ont capturé neuf cents prisonniers et plusieurs mitrailleuses.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Amsterdam, via Londres, 6 janvier. Une dépêche de Berlin donne le texte d'un message de l'empereur Guillaume à ses armées de terre et de mer, annonçant le refus des gouvernements de l'Entente de conférer sur des propositions de paix. Cela entraine la continuation de la guerre.

"Devant Dieu et le genre humain" déclare le Kaiser, "j'abandonne aux gouvernements ennemis la pleine responsabilité de tous les terribles sacrifices que j'avais eu l'intention de vous épargner à l'avenir. Remplis de légitime indignation et fermement résolus de défendre nos possessions les plus sacrées, vous opposerez un rempart d'acier aux attaques de l'ennemi qui a dédaigné mes offres. A vous donc, la noble tâche, par vos armes et avec l'aide de Dieu, de triompher sur nos adversaires."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 6 janvier. — On a appris de source officieuse d'Athènes, la raison du retard du roi Constantin dans son projet de rompre avec les alliés. Il aurait reçu du feld-maréchal von Mackensen, un message lui faisant savoir que les troupes teutonnes ne pourraient coopérer avec les armées royalistes de Grèce avant deux mois. En conséquence, le monarque hellénique ne se considère pas assez fort pour attaquer, sans l'aide des teutons, les forces de l'Entente.

Le conseil des ministres de la Grèce vient de réduire la quantité des rations journalières, et a nommé un dictateur des vivres.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Vienne, 6 janvier. — L'empereur Charles a commué à des termes d'emprisonnement, les condamnations à mort de quatre Tchèques influents, le Dr. Charles Kramarz, et de la Bohême a été condamné à 15 ans d'emprisonnement. Le Dr. Aloysius Basin, à dix ans de prison; Vincent Cervinka, à six ans et Joseph Zamasol, à six ans.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Budapest, 6 janvier. — L'empereur Charles est attendu prochainement pour former un cabinet hongrois qui éliminerait l'influence allemande, et obligerait la démission du premier ministre, le comte Tisza.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berne, 6 janvier. — Le gouvernement français a réitéré sa déclaration du août 1914, à la Suisse de respecter la neutralité de la Suisse.

Suicide de M. Henry D. Baldwin.

A 6 heures hier soir, M. Henry D. Baldwin, âgé de 66 ans, 1331, avenue Henry Clay, employé comme chef commis, par le chemin de fer Illinois Central, s'est suicidé dans sa chambre, en se brûlant la cervelle d'un coup de revolver. La mort a été instantanée. Interviewée par la police, Mme E. D. Curtis, 1334, même avenue, sœur du suicidé, a déclaré que son frère était souffrant depuis un an, et elle croit que c'est dans un moment de découragement qu'il a commis l'acte désespéré.

Mort de M. A. Hill Annan.

Les funérailles de M. Alexander Hill Annan, homme d'affaires bien connu, qui est mort à la demeure de M. J. D. Hill, au No. 903, avenue St. Charles, ont eu lieu hier après-midi, à 3 heures. M. Annan était né à Ardrysharie, Ecosse, il y a 73 ans, et était venu à la Nouvelle-Orléans, à l'âge de vingt ans. Il était un des propriétaires de la raison sociale "Annan & Davidson." M. Annan laisse deux sœurs qui demeurent en Ecosse.

LOUISIANE ET MISSISSIPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

RECEPTION A DES OFFICIERS DE LA MARINE.

Un procès important est décidé à Vicksburg. — Un inculpé de meurtre est relâché sous caution.

LOUISIANE.

Bâton Rouge, 6 janvier. — M. Charles K. Favrot a été nommé secrétaire du nouveau Bureau des Affaires de l'Etat.

Thibodaux, 6 janvier. — Une réception a été donnée hier soir en l'honneur du lieutenant C. N. Simpson et de l'aide-agent comptable M. C. Merriman, de la flottille de destroyers américains ancrée dans le port de Donaldsonville. Le maire Walter Lemann et MM. Frank N. Sims, et L. W. Warrick, de Donaldsonville accompagnaient les visiteurs

---

Lafayette, 6 janvier. — Le nommé Ollie Pleasant âgé de 15 ans a été renversé et grièvement blessé en traversant imprudemment la voie de garage du chemin de fer Southern Pacific. Il eut le crâne fracturé, et les jambes brisées.

Shreveport, 6 janvier. — Il est question de transférer les bureaux de la compagnie de chemin de fer Vicksburg Shreveport & Pacific de la Nouvelle-Orléans à une autre ville. Il est probable que Shreveport aura la préférence.

Mt. Hermon, 6 janvier. — A une assemblée de fermiers de la région, trente deux d'entre eux ont enregistré, sous les clauses de la loi établissant les banques de crédits ruraux, un total de 40,000 acres de terre, et ont sollicité des emprunts s'élevant à $26,120.

Hammond, 6 janvier. — Une épicerie en gros, capitalisée à un million de dollars sera établie à Hammond le fer février par des capitalistes de la Nouvelle-Orléans et de Jackson, Miss. Les officiers ont été choisis come suit: président: Wm. M. McCaury; vice-président, H. G. Hungate; secrétaire-trésorier, Oscar P. Waldup.

Bunkie, 6 janvier. — A une assemblée de commerçants et d'hommes d'affaires de notre ville, un comité a été nommé pour se rendre à Bâton Rouge afin de protester devant la commission d'Etat des voies ferrées, contre les hausses projetées des taux de fret.

MISSISSIPI.

Vicksburg, 6 janvier. — La compagnie de chemin de fer Alabama & Vicksburg, a eu gain de cause devant la cour des Etats-Unis contre la "McGinnis Grain and Elevator Company." Le tribunal a interdit à la dite compagnie d'élévateurs, le droit de continuer les affaires dans la ville de Vicksburg. Cette décision donne raison à la plai-

Suite 4me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

TRIBULATIONS HUMAINES DU PUBLIC ET DES MENAGES PARISIENS.

LA GUERRE EN EST LA CAUSE

PROBLEME IMPORTANT DU CHAUFFAGE ET DE L'ECLAIRAGE.

Les domestiques se déplacent pour travailler dans les usines de munitions.

Nous sommes en présence du double problème du feu et de la lumière; on nous menace de nous priver de charbon, d'où plus de gaz et plus d'électricité. Comme nous commençons à manquer de sucre, ce sera complet. Pendant ce temps, M. Marcel Sembat, en grande partie responsable, se complaît dans un contentement qu'il est seul à partager. Mais n'anticipons pas; discrétion et censure!

En outre le problème qui se pose en ce moment est celui de la domesticité; la matière se fait rare si on peut ainsi s'exprimer. Je ne parle pas des hommes, la plupart sont aux tranchées et on cite un ancien valet de chambre qui a glorieusement conquis sa croix et ses galons d'officier. D'autres ont mérité des citations. Nous devons nous contenter des domestiques sorties de la Réserve, de la Territoriale et des cuisinières qui consentent encore à servir. Elles deviennent rares. Le "Cri de Paris" a très plaisamment synthétisé la situation dans une caricature qui représente une parisienne venant visiter des amis d'âge mûr; elle reste figée d'étonnement en voyant la maîtresse de maison qui cire l'appartement tandis qu'un Monsieur qui porte la rosette de la Légion d'Honneur sur sa robe de chambre—ce qui est d'un bien vilain goût—lave la vaisselle; et au-dessus du dessin cette rubrique: "Nos domestiques travaillent aux munitions."

C'est très bien observé: les domestiques quittent le service pour aller gagner beaucoup plus dans les usines, huit et dix francs par jour. C'est tentant, même pour ces dames qui savent arrondir leurs gages en se livrant à l'habituel exercice de la danse dé l'anse du panier qui est d'usage immémorial.

Comment beaucoup ne céderaient-elles pas?

La femme de chambre d'un magistrat a été déplacée par les sollicitations d'un sergent de ville:

—"Que restez-vous à repasser, à coudre et à coiffer votre madame quand vous pouvez gagner trois ou quatre fois plus à l'usine voisine à tourner des obus. Et, avec cela la "rizolade", quand la journée est finie.

Cette propagande patriotique d'un genre spécial exercée par des agents donne des résultats et quelques ménages bourgeois en sont en ce moment tout détraqués.

Nous n'avons du reste pas la spécialité de ces mouvements féminins et les journaux publient des détails sur une grève de figurantes qui s'est produite en Angleterre. Ces dames avaient été engagées, nous raconte-t-on, par une troupe en tournée, mais trouvant que le directeur les payait trop chichement, elles l'ont quitté sans crier

Suite 4me Page.